



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

LYCÉENS ET APPRENTIS
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

38 TEMOINS

Lucas Belvaux



EUT-ELLE ETE CRIMINELLE

Jean-Gabriel Périot – France – 2006 – Documentaire – 09'30 – Pour les plus grands

France, été 1944. Les femmes accusées d'avoir entretenu des relations avec des soldats allemands durant la guerre sont publiquement châtiées.

La figure du coupable

Court et long tentent de rendre compte des limites de la sphère privée et du poids du jugement :

- Le jugement : Les films interrogent l'effet de groupe et le jugement populaire. Si 38 témoins porte un regard sur la lâcheté humaine et le regard des autres, le court questionne le phénomène de tribunal populaire pendant la guerre. Dans les deux films, les notions de jugement et de condamnation sont remises en question.
- Malaise : Le malaise naît de la manière dont les films confrontent le spectateur à ces propres travers. Le long nous met face à la faiblesse de l'Homme, prisonnier de sa peur et de sa lâcheté. Le court expose la part sombre de l'homme, influençable et cruel.
- Point de vue : Les films jouent, par la multiplicité des points de vue adoptés, sur le jugement du spectateur et sa volonté à désigner un coupable. Dans le long, la diversité des points de vue encourage l'élucidation du crime. Dans le court, un glissement opère dans l'analyse de l'image, lorsque la caméra effectue ses décadrages.
- Privé / Public ? : Les films questionnent l'incidence d'un acte privé et intime au sein de la sphère publique. Dans 38 témoins, le silence des témoins semble à l'origine d'un drame public : la mort d'une jeune fille. Dans le court, la relation intime initiée entre les femmes et les soldats est considérée comme un crime et se solde par un jugement populaire.

**Thèmes et questions
communs au court et au long :**

Thèmes : Justice, Médias, Criminalité, Violence

Questions : Comment interroger les rapports de force ? Comment mettre en scène un retournement de situation ? Comment provoquer le malaise ? Comment représenter la violence ? Que donne à lire le visage du personnage ? Que produit la répétition d'une situation ? Quelle est la ligne de partage entre le montré et le caché ?



NOUS

Olivier Hems – France – 2008 – Expérimental – 11' – Pour les plus grands

Un policier perquisitionne un appartement. Il entre dans la vie d'un homme, oublié de tous.

Reconstitution

Les films se fondent sur le processus de restitution d'une situation, d'un morceau de vie, nié ou tombé dans l'oubli :

- Reconstituer : Pour parvenir à la vérité et éclairer un fait, court et long ont recourt au geste de reconstitution. La nécessité de comprendre et le besoin de voir sont les raisons qui motivent le travail d'enquête de la police, dans 38 témoins et dans Nous.
- Souvenir : Cet acte de reconstitution se fait en faveur de la restauration du souvenir. Pour interroger le passé, le film de Belvaux utilise le son pour mettre en image le crime. Dans le film de Hems, les descriptions opérées par la voix de l'enquêteur permettent une ouverture vers le hors-champ et dissonent avec le montage image, fait de souvenirs intimes du défunt.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Ville, Mémoire/Souvenir, Couple, Fait divers, Mort, Solitude, Enquête/Policier

Questions : Comment filmer un souvenir ? Comment filmer l'intime ? Comment le film questionne-t-il notre besoin de voir ? Comment le film se structure-t-il autour du hors-champ ? Comment le son peut-il ouvrir un espace hors-champ ? Comment représenter une situation par la reconstitution ?



LA POLICE

Claire Simon – France – 1988 – Fiction – 26' – Public : Dès 6 ans

Une petite fille, livrée à elle-même, essaye d'échapper à la police.

Alibis

Les personnages de Pierre et Marie, soumis au poids de leur mensonge, se ressemblent dans leur volonté d'échapper à l'enquête de la police :

- Imaginaire : Comme Pierre, la petite fille de La Police porte la culpabilité de son mensonge et se voit travaillée par son imaginaire. Alors que l'obsession de Pierre se matérialise par la répétition d'une vision (celle du regard de son voisin d'en face), Marie, elle, s' imagine l'ensemble des scénarios possibles liés à son mensonge, et s'invente des alibis au cas où elle serait interrogée par la police.

- Cacher la vérité : La volonté de camoufler la vérité pour se protéger du danger ou du regard des autres rassemble 38 témoins et La Police. D'abord honteux, Pierre refuse d'admettre sa lâcheté, dans le court Marie préfère protéger sa baby-sitter et se débrouiller seule pour aller à l'école.
- Reconstitution sonore : Le jeu avec la bande son permet de travailler les niveaux de réalité et de reconstitution. Dans 38 témoins, Pierre revit la scène du crime par la reconstitution des cris hors-champ de la victime, dans La Police, c'est la voix-off de la petite fille qui permet de rentrer dans l'imaginaire de ses reconstitutions.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Ville, Rêve/Imaginaire, Peur, Solitude, Enquête/Policier

Questions : Comment figurer les images mentales du personnage ? Comment l'espace est-il modifié par le point de vue ?